

82, avenue de l'Atlantique,
BRUXELLES 1150, Belgique,
le 28 août 1974

Monsieur le Professeur B.GRZIMEK,
FRANKFURT MAIN

Cher Professeur Grzimek,

Pour le moment, nous agissons avec énormément de prudence avec le Zaïre, à cause de la crise d'ultra-nationalisme qui sévit dans ce pays. Ces gens sont fous d'attaquer leurs meilleurs amis (comme vous!); je pense qu'il faut "laisser passer" la crise et que, je l'espère, tout n'est pas perdu. Je garde beaucoup de contacts, mais je dois agir prudemment. Il me semble aussi, en définitive, que certains dirigeants noirs de l'INCN (Parcs) parviennent à gérer assez correctement les choses: n'est-ce pas cela l'essentiel car le temps des experts doit finir et notre but est que les Africains eux-mêmes "en sortent".

Les susceptibilités sont immenses et, en ce qui concerne leur réaction ridicule au sujet du film, je crois qu'il faut mettre cela sur leur crise de nationalisme. Mais cela passera et, je pense, les Parcs survivront. Votre rôle restera, à tout jamais, capital dans l'histoire des Parcs du Zaïre et l'HISTOIRE de ce pays retiendra votre nom, même si pour le moment vous avez été traité sans élégance. Pour moi, c'est la même chose: je "laisse passer" l'orage, tout en maintenant les contacts discrets et aussi une possibilité de retour.

Restons optimistes, malgré les problèmes actuels.

Merci - un immense merci pour tout ce que vous avez fait pour ces Parcs Nationaux....

J'espère que vous êtes en bonne santé. Quant à moi, ma santé exigeait ces quelques mois de réparation en Europe, après les 5 années terribles depuis 1969 (et beaucoup d'années depuis 1948). Mais je compte bien repartir!

Votre très dévoué,

Dr. Jacques VERSCHUREN.